



Violences conjugales

Formation externe 2006
ZP Orneau-Mehaigne
Service d'Assistance aux Victimes
Austenue Séverine



Table des matières

- Définition
 - Différence entre violence et conflit conjugal
- Différentes formes de violence
- Dynamique de la violence
 - Le cycle de la violence
- Psychologie de la victime
 - Pourquoi rester sous l'emprise de l'auteur
- Psychologie de l'auteur
- Conséquences de la violence
- Intervenir en temps de crise
 - L'entretien
 - Si elle décide de partir
 - Si elle décide de rester



Définition

- *Les violences dans les relations intimes sont un ensemble de comportements, d'actes, d'attitudes de l'un des partenaires qui visent à contrôler et dominer l'autre. Elles comprennent les agressions, les menaces ou les contraintes verbales, physiques, sexuelles, économiques répétées ou amenées à se répéter, portant atteinte à l'intégrité de l'autre et même à son intégration socio-professionnelle.*
(conférence interministérielle, 02/2006)



Définition

- La violence conjugale, ou violence domestique, est un **processus** au cours duquel un partenaire utilise la force ou la contrainte pour perpétuer et/ou promouvoir des **relations hiérarchisées et de domination**
- « Violence conjugale » désigne la violence ou la maltraitance qu'une femme ou un homme peut vivre entre les mains d'un partenaire marital, de droit commun ou de même sexe. La violence conjugale peut **se produire durant une relation, y compris lorsqu'il y a rupture, ou après la fin de la relation.**



Différence entre violence et conflit conjugal

■ Violence conjugale

- But destructeur
- Soumettre
- Relation inégalitaire
- Stratégies
- Pas seulement en temps de crise,
Permanente

■ Conflit conjugal


- Désaccord (parfois violent)
- Imposer son avis, mais pas dominer, pas détruire l'autre
- « Crise »
- **Disputes** entre conjoints



Différentes formes de violences

- Violence physique
- Violence verbale
- Violence psychologique
- Violence économique
- Violence sexuelle

Les différentes formes de violence contribuent à créer un **climat de tension permanente**, de peur, de véritable terreur, dans lequel l'exercice de la violence physique ou sexuelle peut intervenir même de manière sporadique ou raréfiée, tout en étant **extrêmement efficace** en tant qu'éventualité constamment présente.



La violence physique: types de faits constatés:

- taper, frapper, empoigner, donner des coups de pied ou de poings, donner des claques, frapper avec un objet;
- tirer les cheveux, brûler, pincer, électrocuter, cracher, jeter par la fenêtre ou dans un escalier;
- séquestrer, empêcher de sortir ou de fuir;
- taper la tête contre un mur, déchirer des vêtements, étouffer, tenir la tête sous l'eau;
- étrangler, tirer avec un pistolet, poignarder, tuer.



La violence verbale

- Cette forme de violence est considérée comme relevant de la violence conjugale parce qu'elle est utilisée par l'agresseur pour **contrôler et détruire sa conjointe.**
- Quel que soit le ton utilisé, l'agresseur envoie un message à la victime.
- crier, utiliser un ton brusque et autoritaire pour demander un service, faire des injonctions;
- interrompre sans cesse l'autre ou lui reprocher de parler, de se taire, de faire ce qu'il n'aime pas;
- diriger la conversation, ne pas écouter ce que dit l'autre.
- Violence verbale,...aussi dans la gestuelle! (un regard,...)




La violence psychologique

- « ... C'est une violence faite d'attitudes ou de propos humiliants, dénigrants, méprisants, de menaces ou de chantage.
- C'est une violence insidieuse qui se poursuit sur une longue période, sans pauses et sans réconciliations.
- Il s'agit de comportements ou propos méprisants dénigrants les opinions, les valeurs et les actions de la femme et portant atteinte à son intégrité psychique.
 - • des insultes;
 - • des remarques vexantes, des critiques permanentes sur ses pensées ou ses actes;
 - • un comportement de l'agresseur qui se présente comme celui qui sait tout, qui dicte ce qu'il faut faire, qui fait passer la femme pour folle;
 - • des chantages : en utilisant les sentiments, les enfants;
 - • des menaces : de représailles, de suicide, de viol, de prendre le droit de garde des enfants, d'être violent;



La violence psychologique (suite)

- Par un phénomène d'emprise, la victime est **paralysée** et elle subit sans rien dire, parfois même en cherchant des excuses à son partenaire.
- Violence asymétrique où l'homme violent estime que son comportement est justifié par l'**incompétence ou la nullité de sa compagne** et où la victime finit par donner raison à son agresseur et à se rendre responsable de la violence.



La violence économique

- Moyen de contrôle permanent de la victime et s'associe à d'autres comportements agressifs et destructeurs.
- Il s'agit du contrôle économique ou professionnel:
 - empêcher de travailler, dévaloriser le travail de l'autre;
 - considérer le salaire de l'autre comme secondaire;
 - empêcher d'avoir accès à l'argent du couple, d'avoir un carnet de chèques ou une carte bancaire, distribuer parcimonieusement l'argent pour le ménage, vérifier toutes les dépenses de la femme;
 - obliger de démissionner ou changer de type de travail ou à verser son salaire sur le compte de l'homme



La violence sexuelle: types de faits

dénoncés:

- contrainte à la sexualité ou une insatisfaction de la vie sexuelle;
- actes d'agression;
- être insultée, humiliée ou brutalisée pendant un rapport sexuel;
- être prise de force, être ligotée de force pendant un rapport sexuel;
- être sodomisée de force, être pénétrée de force avec un objet;
- être violée après avoir été battue ou injuriée;
- être obligée d'agir selon les fantasmes sexuels du conjoint;
- être obligée de reproduire des scènes pornographiques;
- être « prêtée » à un ami pour un rapport sexuel.

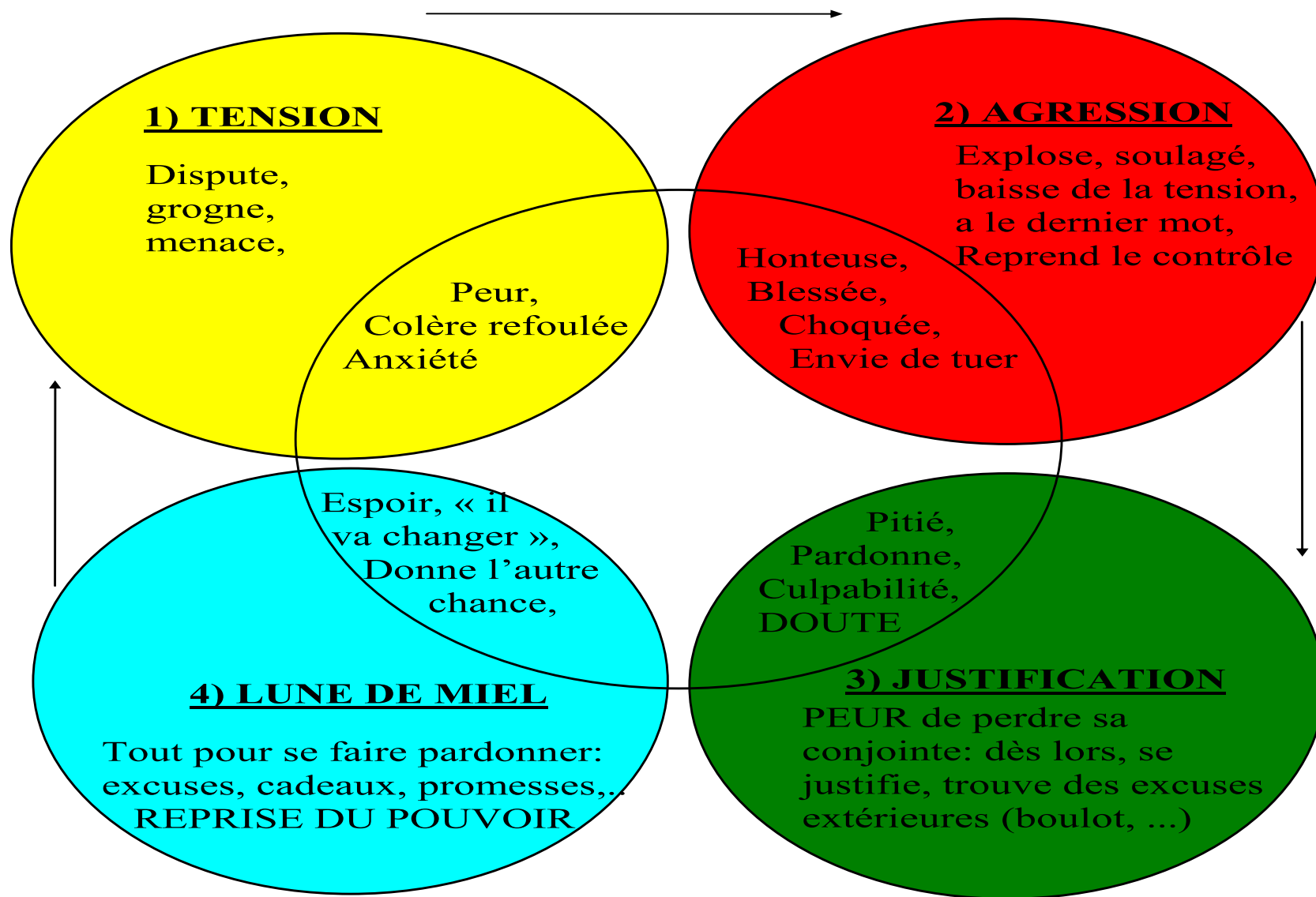


Dynamique de la violence

La violence exercée par le partenaire au sein de la famille se présente sous la forme d 'un ensemble de comportements qui tendent à établir et à entretenir le contrôle sur la femme et parfois sur les enfants.

Il s 'agit de véritables stratégies visant à exercer un pouvoir sur l 'autre personne, en utilisant différents types de comportements, comme détruire des objets ou tuer des animaux appartenant à la femme, dévaloriser ou dénigrer ses comportements et ses façons d 'être, menacer de violence, imposer des contrôles ou des limites quant à ses rencontres avec ses amis ou parents et à ses sorties, faire des scènes violentes de jalousie complètement immotivées, traiter la partenaire comme une domestique, etc..

Ce processus de domination est cyclique...





Les victimes:

- On les trouve dans tous les groupes sociaux, économiques et culturels;
- Quel que soit l'âge, la religion, le contexte éducatif;...
- Très peu déposent plainte ou se confient (moins de 10 %)



Ressenti de la victime

Pourquoi reste-t-elle sous l'emprise de l'auteur?

- **La honte**
- **Négation de la violence**
- **La culpabilité**
- **Perte d'estime**
- **La peur**

Ces sentiments sont symptomatiques, soyez-y
attentifs



La honte

- La femme peut ressentir sa situation comme un **échec** et en être honteuse.
- Elle n'a pas su « comprendre » son compagnon, elle n'a pas pu sauver son mariage.
 - « ...J 'aurais dû réagir plus tôt... »
 - « ... Pourquoi n 'ai-je rien vu ?... »



Négation de la violence

- Elle **refuse d'admettre** qu'il y a un problème et considère les scènes de violence comme des accidents.



La culpabilité

- Ayant appris à se conformer à son rôle de dévouement et de compréhension, elle cherche d'abord à comprendre **pourquoi elle est victime de ces violences, ce qu'elle a fait pour mériter ça**. De plus, son partenaire lui dit que c'est elle la coupable.



Perte d'estime

- **La femme se sous-estime.** C'est une des résultantes d'une situation qui dure souvent depuis très longtemps. La femme qui a été longtemps battue et violée parfois depuis son plus jeune âge, dans un mauvais contexte familial, peut croire que c'est la condition naturelle de toutes les femmes. Elle croit que l'agresseur qui la méprise a raison de la trouver sans valeur et bonne à rien. En fait, elle est détruite. A ce niveau-là, elle ne cherche même pas à échapper à son agresseur.



L'emprise

Plusieurs raisons font qu'elle reste sous l'emprise de son conjoint :

- **elle a aimé ou aime encore** son conjoint
- elle pense pouvoir changer la situation et modifier son comportement
- elle subit des pressions extérieures et/ou réprobation de son entourage;
- elle ne veut pas priver les enfants de leur père et veut préserver l'unité familiale;
- Peur de les perdre (il la convainc qu'elle est une mauvaise mère)
- elle est isolée socialement et a très peu d'opportunités pour trouver de l'aide;



L'emprise (suite)

- elle a peur de la misère et des obstacles matériels à surmonter (hébergement, emploi, nouveau logement);
- elle n 'a pas les ressources physiques et psychologiques nécessaires pour entreprendre des démarches;
- elle est menacée et a peur des représailles sur elle-même ou ses enfants;
- chantage au suicide du conjoint
- peur de ne pas être crue.
- elle méconnaît ses droits et se montre réticente à affronter les institutions et l 'appareil judiciaire
- elle reste et tente de se conformer aux attentes de son mari pour éviter de nouveaux accès de violences



L'auteur

- **Société patriarcale.** La construction de l'identité des garçons valorise la compétition et la violence.
- Usage de la violence culturellement renforcée (synonyme de virilité, expression de ses sentiments)



Caractéristiques de l'auteur

- Souvent un homme « **ordinaire** », pas nécessairement de difficulté manifeste sur le plan personnel, social ou professionnel.
- Donne de lui-même une image tout à fait respectable hors du contexte familial. Souvent, les proches ne soupçonnent rien.
- Violent car il **ne connaît pas d'autre réponse** dans certains contextes, face à certaines peurs et souffrances
- S'adapte, élabore des stratégies en fonction des réactions de sa partenaire pour régler les conflits et mettre fin à toute opposition de sa compagne et obtenir une réponse immédiate à ses besoins.



L'auteur (suite)

- N'est capable de s'affirmer qu'en s'attaquant à l'estime de sa partenaire, pour augmenter sa propre valeur.
- A une conception rigide des rôles masculin et féminin
- Peur de perdre sa compagne; a besoin d'elle (« n'existe pas sans elle »)
- N'est pas autonome et a besoin d'autrui pour tout



Traits de personnalité de l'auteur

- difficulté à respecter les limites;
- grand besoin de contrôler;
- expérience d'un rapport abusif à l'autorité;
- dépendance affective;
- isolement relationnel;
- mauvaise estime de soi;
- faible capacité d'écoute;
- difficulté à faire des liens entre émotions et réactions impulsives;
- souvent, une blessure en lui a été réveillée par le comportement de leur conjointe : il ne fait pas la différence entre celle qui fait office de « réveil » et l'histoire de leurs blessures



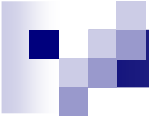
L'auteur face au policier

- **Nie** les faits: nie la violence et sa gravité
- **Déresponsabilisation et transfert de la responsabilité.** Pourtant, il est tout à fait responsable! Ce n'est pas une perte de contrôle qui le pousse à la violence, mais c'est bien sa façon d'exercer une domination et le contrôle de sa femme.
- Il va avoir tendance à faire passer la violence physique pour **un accident ou un fait isolé. D'où l'importance de mettre en évidence les autres formes de violence plus insidieuses (= preuve d'agissements plus ponctuels)**
- Trouve des **excuses** pour expliquer son comportement. N'importe quel prétexte sert à justifier la violence



Conséquences de la violence sur la famille

- Effets sérieux dans l'immédiat comme à long terme, sur tous les membres de la famille. Chacun subit des conséquences, à tous niveaux.
- Les enfants vivant dans un milieu où règne la violence sont généralement présents lors des scènes, parfois eux-mêmes battus ou menacés.
- Leur équilibre émotionnel et leur santé physique sont mis en péril par les scènes de violence et l'atmosphère tendue qui règne à la maison : sentiment d'insécurité, de vulnérabilité, de culpabilité, troubles du comportement, difficultés scolaires (concentration difficile, conflits avec d'autres enfants, violence,..) répercussions somatiques



Conséquences de la violence sur la famille (suite)

- Les adolescents assument parfois une très grande responsabilité au sein des familles, voulant protéger leur mère et/ou leurs jeunes frères et sœurs. Certains connaissent une détresse psychologique profonde qui peut parfois se traduire par des fugues, des tentatives de suicide ou l'usage d'alcool, de médicaments, de drogues.
- Le risque existe qu'à long terme certains développent un haut niveau de tolérance à la violence et acceptent ces comportements comme moyens normaux d'expression et de résolution des conflits; ou que d'autres intériorisent leur expérience, avec une tendance à déprimer et à se replier sur leur sentiments de désespoir et d'impuissance.



Intervenir en temps de crise

- Ne pas voir votre intervention comme le début obligatoire de changements radicaux.
- Entendre la victime en dehors de la présence de l'agresseur, dans un lieu où elle se sent en sécurité.
- Le policier n'est ni juge ni partie. Il n'est pas non plus assistant social, ni un sauveur, MAIS
- votre rôle est extrêmement important car, de votre attitude peut découler ou non une décision de la part de la victime.
- Si elle décide de rentrer chez elle: ce n'est pas un échec!
- **ELLE VA RENTRER CHEZ ELLE AVEC VOS PAROLES EN TETE!**
- La laisser exprimer ses émotions.
- Rassurez-la.
- Ne niez pas votre ressenti face à une telle situation. Votre façon de réagir sera fonction de votre vécu. Il est normal de se sentir en colère, voire exaspéré.



L'entretien

Il est primordial que la victime s'entende dire par un représentant de l'autorité que:

- Il est courageux de faire une telle démarche.
- Il existe différentes possibilités qui s'offrent à elle, avec leurs avantages et leurs inconvénients.
- Partir et revenir N'est PAS un échec! C'est une étape d'un chemin entamé.
- La vie de couple où la violence est présente N'est Pas une vie de couple normale
- La violence est INACCEPTABLE, c'est un outil de domination et pas un moyen de résoudre les conflits!
- RIEN ne justifie la violence d'une personne à l'égard d'une autre.
- EN AUCUN CAS, elle n'est responsable de cette violence. De la même manière, il est primordial pour l'auteur de s'entendre rappeler la loi.



Si la victime décide de partir

- Faire avec elle le tour des possibilités qui s'offrent à elle en tenant compte: de sa situation financière, professionnelle, de ses enfants, du danger que peut représenter le conjoint s'il la retrouve,...
- Lui rappeler qu'elle doit prendre le nécessaire (linge, toilette, papiers, argent)
- Si elle part dans la famille ou chez des amis, elle doit s'assurer que cela restera dans un certain anonymat. Notez cette adresse.
- Si elle travaille, proposez-lui de prendre quelques jours de congé, afin qu'il ne l'y retrouve pas.



Si la victime décide de rester

SCENARIO DE PROTECTION

- Garder à portée de main les **n° de téléphone importants** (police, assistante sociale, ...)
- **Identifier et prévenir les personnes** qui pourront l'aider au moment de la crise; des personnes susceptibles de l'accueillir ou de lui trouver un logement
- Convenir d'un **code de communication** avec une personne proche (voisin, ami,...) qui pourra alerter la police.
- **Informers les enfants** de la conduite à adopter en cas de crise (où se réfugier, qui appeler,...)
- Préparer un **sac de départ** (éventuellement mis en lieu sûr chez un ami) avec du linge, un peu d'argent, les papiers importants)
- Faire une **copie des papiers importants** (actes notariés, C.M., fiches de paye, diplômes,...) et la mettre en lieu sûr (avocat, collectif,...)



Au niveau de l'Arrondissement Judiciaire de Namur

- Un groupe de travail formé de représentants des différentes zones de l'arrondissement a été constitué.
- Un procès-verbal type est utilisé pour ne pas, oublier de mentions utiles.
- Une brochure est remise aux victimes
- Un certificat médical est demandé en cas de violences».